

ÉLECTRON *libre*

Laurent MONTANT

BIO EN QUELQUES DATES

1993 : diplômée de l'Ensci

1993-1999 : passe successivement par le studio de Marc Newson et l'agence d'Andrée Putman

2000-2001 : boursière à la Villa Médicis à Rome

2003 : exposition personnelle au musée des Arts décoratifs de Paris. Commode Brosse pour Edra

2017 : invitée d'honneur de la Design Parade.

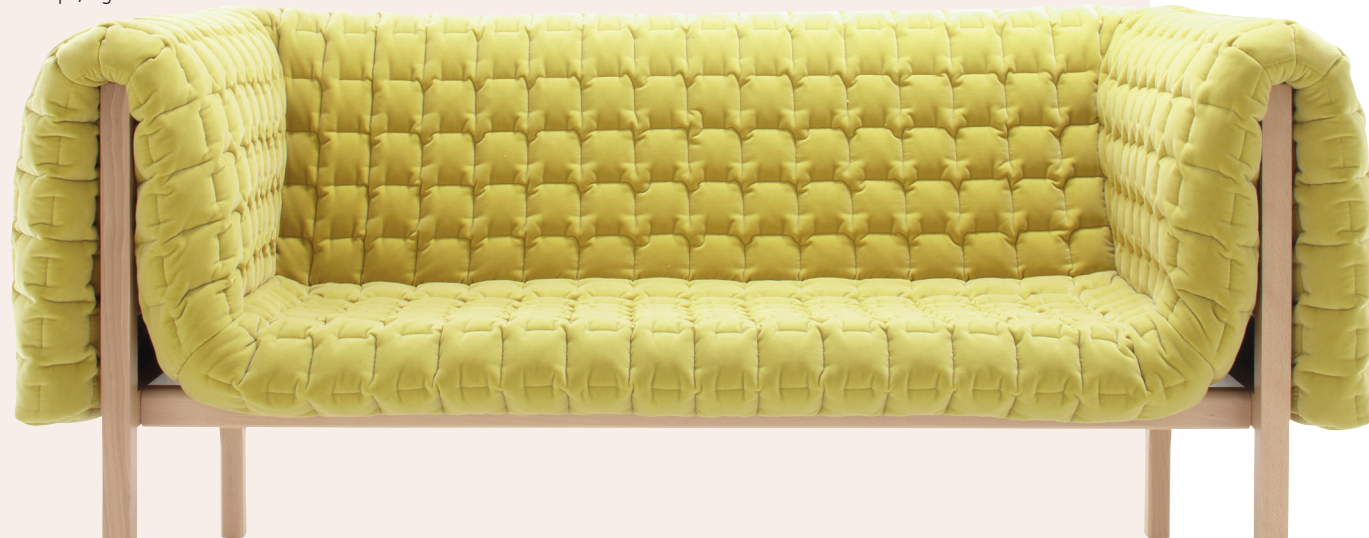
Exposition « Tutti Frutti » à la Villa Noailles



Ille est passée par l'Ensci, par la Villa Médicis et collabore avec les plus grandes entreprises

internationales. Extrêmement éclectique dans ses réalisations, Inga Sempé appose sa signature créative aussi bien sur des pièces de mobilier que sur des accessoires ou des luminaires : une ligne simple, qui cache une profonde technicité.

Ruché
Canapé, Ligne Roset



Sous son allure farouche, Inga Sempé cache des trésors d'enfantillages. Futés, astucieux et habiles, ses objets embarquent une part de jeu assumée qui ne recherche jamais l'effet. D'objets malins (ses mini-étagères *Storage*) en lampes un brin allumées, la designer aime repenser le quotidien avec fraîcheur et simplicité. De Cappellini à Edra, en passant par HAY, Wästberg, Alessi ou Mutina, elle met son parcours sans faute au service d'entreprises japonaises, italiennes, scandinaves, mais de trop peu de marques françaises (Ligne Roset, Moustache, toutefois). Inga Sempé s'en plaint... S'en désole, à tout le moins.

Quel regard portez-vous sur votre travail depuis dix ans ?

J'ai mené un grand nombre de collaborations à l'étranger et, je le déplore, trop peu avec des entreprises françaises.



Île / w153
Lampe pince, Wästberg

© Sudio Sempix

Quelle a été pour vous la collaboration la plus marquante au cours de ces dix dernières années ?

Celle avec Wästberg, une jeune entreprise suédoise de luminaires qui compte dans son catalogue David Chipperfield, Jasper Morrison ou encore Oki Sato et son studio, Nendo. Cette collaboration m'a permis de dessiner des lampes très affûtées sur le plan technique (*ndlr : la série Île/w153*) dans un dialogue presque quotidien avec Magnus Wästberg, fondateur et président de la société. C'est pour moi une condition indispensable pour parvenir à mettre au point un objet de qualité.

Comment imaginez-vous votre travail dans les dix ans qui viennent ?

Je compte poursuivre sur la même lancée. À vrai dire, je n'ai aucune vision à long terme.

Quelles sont les évolutions qui, selon vous, ont marqué l'univers du design ces dernières années ?

Je n'en vois pas vraiment. Peut-être que le nombre des éditeurs capables de comprendre des croquis est en diminution, troublés qu'ils sont par la perfection trompeuse des images en 3D !

Quelles évolutions projetez-vous concernant les attentes des consommateurs dans les dix ans à venir ?

J'aimerais que les critères de qualité et de durabilité des produits deviennent des critères primordiaux dans la formation du choix des consommateurs de demain. J'espère en tous cas que le jetable et que ce qui, aujourd'hui, est produit sans conscience disparaîtront des offres commerciales et des rayons des magasins.

Vitrail
Miroir mural, Magis



© Sudio Sempix